

**Culte de la journée intergénérationnelle**  
**Dimanche 12 octobre 2025**  
**«Et les 9 autres, où sont-ils ? »**

☞ Lectures bibliques (Jacqueline C )

- Il Rois 5 : 14-17 : guérison de Naaman, un chef de l'armée syrienne - étranger - qui souffre de la lèpre et vient consulter Elisée. Après s'être plongé 7 fois dans le Jourdain, il en ressort purifié.
- Il Tim 2 : 8-13 : Paroles de Paul à Timothée : la Parole de Dieu n'est pas liée et grâce à elle, et à sa force de Vie, Paul peut endurer les épreuves.
- Luc 17 : 11-21 : récit de la guérison des 10 lépreux.

☞ Méditation « Et les 9 autres, où sont-ils ? »

« Et les 9 autres, où sont-ils ? »

C'est la phrase que Jésus adresse au Samaritain qui revient vers lui et se prosterne à ses pieds pour lui rendre grâce de sa guérison.

Bizarre que Jésus commence par questionner le Samaritain sur l'absence de ses copains d'infortune ... et de guérison à présent !

C'est un peu comme si vous arriviez chez vos parents, ou à une fête, et que l'hôte regarde par-dessus votre épaule pour tenter de voir les absents ...

Vous diriez probablement « Hé-Ho ! Je suis là, moi ! Tu me vois ? »

Bien évidemment que Jésus vous voit, qu'il nous voit, ici et en tous temps, et qu'il voit le Samaritain.... **mais il se préoccupe aussi des absents ...**

Car, au début de l'histoire, il a commencé par TOUS les voir, le Samaritain et les autres, quand ils se sont approchés de lui, pressentant que cet homme-là avait probablement quelque chose pour eux.

**Tous lui importaient!** ... et pour cause : le narrateur vient de nous dire que, en route vers Jérusalem - là où son destin va être scellé et sa mission pleinement révélée - **Jésus passe entre la Samarie et la Galilée** ... A regarder la carte biblique d'un peu plus près, on ne comprend pas vraiment quel est l'itinéraire, mais rappelons-nous que la « géographie » de Luc est davantage théologique que réelle: **en passant « entre la Samarie et la Galilée », Jésus se situe entre l'hérétique et le marginal.**

Tant la Samarie que la Galilée sont des contrées peu orthodoxes pour les juifs pieux ; la Samarie c'est la région d'une religion hérétique puisque que les Samaritains ne reconnaissent la validité que des 5 livres de la Torah (et pas le reste) et célèbrent leur culte dans un temple à part, à Garizim (et non pas à Jérusalem !).

La Galilée, pour sa part, c'est la région d'une population mixte, composée de juifs et de non-juifs, de Syriens, Phéniciens, etc ; une région également mal vue par les juifs de Judée.

**Jésus « se mouille » donc dans des contrées et des régions inattendues, pour faire voir et entendre que tous lui importent ... donc, oui, il s'intéresse aux 9 autres qui ne sont pas revenus et qui ont prolongé leur chemin ...**

Ils étaient 10 au départ : 10 compagnons d'infortune qui se soutiennent, s'épaulent, se consolent et restent en lien, alors que la société les a bannis, exclus, mis à part.

Et ces 10 hommes lépreux sont respectueux des prescrits légaux : vivre à l'écart de la communauté, se signaler bruyamment pour que les « bien-portants » les évitent, rester entre eux.

**Ils « forment ainsi communauté »** : communauté de souffrance, communauté de mépris, et aussi peut-être communauté liturgique car selon les règles du judaïsme, il faut 10 hommes pour pouvoir constituer un « minyan » (comme un « quorum ») et organiser une célébration. Ils sont 10 à vivre l'exclusion ...

D'ailleurs, dans la manière dont le narrateur décrit leur approche de Jésus, nous retrouvons quasi une démarche liturgique : il y a d'abord l'invocation « **Jésus-Maître** », puis la supplication « **Aie pitié de nous** », et enfin leur renvoi vers la vie, par la parole de Jésus « **Allez vous montrer au sacrificateur** », ce qui signifie « **allez offrir un sacrifice d'action de grâce parce que Dieu s'est penché vers vous et vous guérit** » !

Oui, la parole de Jésus met un terme à ce pèlerinage sans but, à cette vie d'errance dans la souffrance et l'exclusion. Il a PARLE car il a VU.

Jésus envoie les lépreux faire constater qu'ils sont guéris : sa Parole est promesse, annonce de guérison. Leur marche témoigne de leur confiance et donc les sauve.

Mais il apparaît que seul le Samaritain revient sur ses pas : il comprend que ce n'est pas le Temple qui le sauvera, mais le Messie. **En se prosternant, il rend gloire à Dieu, reconnaissant en Jésus l'agent du Dieu guérisseur.**

**Les neuf autres semblent s'en tenir à l'observance de la Loi.**

Le samaritain vit au plus profond de lui-même la Parole libératrice.

Rejoint au cœur de son exclusion, il découvre dans sa guérison plus qu'un retour à la santé : **une renaissance intérieure.** Le geste du Christ le remet debout et restaure sa dignité. «

**Relève-toi** », lui dit Jésus — parole de vie qui ouvre un avenir.

Le retournement commence par un regard : « **Se voyant guéri** », il revient en rendant gloire. **Le texte ne parle pas d'un regard collectif, mais d'un regard sur soi.** À cet instant, le lépreux se voit autrement : la distance entre lui-même et lui-même a changé.

Je ne souhaite pas cliver le texte entre d'une part « les 9 ingrats » et d'autre part « LE reconnaissant » - même si c'est quand même une des intentions du narrateur de montrer que c'est le Samaritain, celui que l'on n'attendait pas, celui qui, à l'époque, ne le méritait pas, qui s'est montré le plus démonstratif et reconnaissant.

**Jésus n'a jamais voulu condamner les uns en prenant les autres en exemple** - il contraste certes des postures et des décisions, mais jamais il ne condamne l'un au vu de l'attitude de l'autre ...

Je m'interroge donc, comme Jésus, sur ces 9 autres : « **Où sont-ils ?** »

Ils disparaissent de la scène, de notre vue, mais ils n'ont pas disparu de la société : ils sont probablement allés voir le sacrificateur et auront pu être réintégrés dans le tissu social, religieux, communautaire et **ALLELUIA !** Voici au moins 9 personnes à avoir quitté la marge, la sphère de l'exclusion, du mépris et de l'invisible.

**Voilà ce qui compte en premier lieu : qu'ils aient pu commencer à retisser le lien avec leurs proches, leur communauté, leur cité...**

Ils incarnent cette déclaration que Dieu ne peut tolérer des citoyens, des êtres de seconde, troisième ou quatrième zone ! **Tous invités à être au 1<sup>er</sup> rang devant Dieu !** Tous se voient déclarés qu'ils ont la même valeur, le même poids, la même importance! « **Et les 9 autres, où sont-ils ?** »

Alors pourquoi ne sont-ils pas revenus pour dire merci comme le Samaritain ?

Cela leur appartient ... cela ressort de leur liberté, de leur choix, .. il ne nous appartient pas de le commenter ou de le juger ...

**Aujourd'hui encore, «où sont-ils les 9 autres » ?** Ces hommes, ces femmes, jeunes et moins jeunes, d'ici et d'ailleurs, **à qui Dieu a déclaré au 1<sup>er</sup> jour de leur existence qu'ils avaient du prix à Ses yeux ?** Où sont-ils tous ceux, toutes celles, qui un jour ont entendu la Parole de Grâce proclamée sur leur vie, et qui sont allés poursuivre leur chemin, leur vie, leurs projets? **Ils sont à la marge de nos communautés,** et probablement insuffisamment entendus aujourd'hui pour avoir l'envie de s'investir, d'apporter leur contribution, de venir « rendre grâce » dans les formes habituelles...

**Ils sont à la marge de nos communautés,** dans leurs activités, leurs occupations, leurs préoccupations du moment, ayant bien de la difficulté à laisser la Parole libératrice se frayer un chemin dans leur intériorité ... et leur agenda ...

**ils sont à la marge de nos communautés,** peut-être retombés **dans une autre forme d'exclusion** en raison de relations abîmées, d'une santé chancelante, de la perte d'un travail, d'un manque de toit où abriter leur vie et leurs projets...

**Toutefois, ils SONT TOUS fondamentalement membres de la communauté humaine, enfants de notre Dieu,** quel que soit le nom qu'ils ont appris pour le nommer ... ou l'abandonner car ne le sentant pas suffisamment présent dans leur vie...

**Ils SONT DANS notre vie, ici, parmi nous, mais se sont laissés oublier ou ont été oubliés...**

Je ne cherche ni le clivage, ni la culpabilisation, ni la valorisation des uns au détriment des autres ... j'entends juste résonner en moi cette question de Jésus **« Et les 9 autres, où sont-ils ? »** et cela m'interpelle !

*Que puis-je faire pour tenter d'aller les rejoindre ?*

*Que puis-je faire pour les garder joyeux et reconnaissants pour LE cadeau reçu au 1<sup>er</sup> jour de notre vie ?*

*Que puis-je mettre en place pour tenter de cheminer avec eux* et découvrir

- soit comment ils rendent grâces et gloire à leur manière, selon leur modèle ?

- soit ce qui leur manque afin de pouvoir entrer dans cet état d'esprit de reconnaissance pour cette Parole qui vient nous débusquer dans nos recoins, nos exclusions multiples et multiformes ?

**Que dois-je faire évoluer en moi pour pouvoir élargir mon propre espace et recréer avec tous ceux-là, toutes celles-là, une communauté de vie, de soutien, de présence l'un à l'autre ?**

Comment partager cette Parole qui a ouvert un nouveau chemin en moi-même, de manière à ce qu'elle poursuive son œuvre en d'autres ?

Et par ailleurs, en écoutant cette question de Jésus **« Et les 9 autres, où sont-ils ? »**, je continue à m'interroger : **est-il uniquement question d'autres personnes ?**

**Ne serait-il pas aussi question d'autres parties de moi-même qui se sont éloignées de l'élan de vie premier ?**

**Ne serait-ce pas aussi certaines de mes attitudes, de mes postures, de mes pensées, de mes paroles, qui - TELLEMENT SURES DE CETTE GRACE DONNÉE, ne prennent plus le temps de l'action de grâce, de la reconnaissance, de l'espace laissé à la Parole pour venir frayer un chemin de vie ?**

Ne serait-ce pas aussi ces « parties de moi » qui frayent leur chemin, le nez dans le guidon, oubliant l'indispensable instant où l'on se pose et où l'on prend conscience de la chance que nous avons d'être vu.e.s et guéri.e.s par le Christ ?

**« Et les 9 autres, où sont-ils ? »** - peut-être l'Évangile aujourd'hui nous invite t'il à cet arrêt pour répondre à cette question du Christ ?

***Que ce soit pour faire attention aux « autres parties de nous-même », ou aux «9 autres», c'est une question de communauté qui nous est posée aujourd'hui !***

***Comment pouvons-nous chercher à faire attention aux 9 autres, qui sont tout aussi bien que nous, et qui ne sont plus à portée de regard ... ?***

Aujourd'hui, nous avons notre activité intergénérationnelle ... une occasion d'approfondir notre regard les uns sur les autres, de renforcer la vitalité de notre communauté, en gardant unis les âges et les sensibilités qui la composent.

***Nous sommes invités à être ce « minyan », cette communauté de vie, de service, de témoignage, d'action de grâce, de reconnaissance pour le regard que Christ a posé sur nos vies.***

Nous aurons peut-être alors l'occasion de ***rester davantage attentifs les uns aux autres pour qu'il n'y ait plus « 1 et 9 », mais « 10 tous ensemble »*** qui se retournent, glorifient Dieu et rendent grâce pour les cadeaux dont Dieu jalonne nos vies en Christ.

***CAR RENDRE GRÂCE, C'EST LA VIE !***

Amen.